Monsieur le Vicomte

Je prends la liberté de reclamer l'intercession de Votre Excellence auprès Sa Majesté L'Empereur en faveur d'un sujet Russe maintenant prisonier à bord de la "Não Presiganga" dans ce port, et qui vint d'y être placé dans les circonstances suivantes.

Jean Radovitch, natif de Monte Negro état confédéré de l'Empire de Russie, a été fait prisonier, étant à son travail de cultivateur à l'isle de Caracoles, distante quinze lieus de Buenos Ayres; il y fut pris par une challoupe canonière Brésilienne, armée d'un canon et portant quinze à vingt hommes d'équipage, qui brulèrent sa chaumière, détruirent tout ce qu'il possédait et le conduirent ensuite à Monte Video, où il est resté trois mois en prison, et a été depuis transporté à cette Capitale sur la Corvette Impériale Iuruguba, et de là transmis à bord de la "Não Presiganga", où il se trouve actuellement dans un état véritablement misérable, enchainé parmi les prisoniers de guerre, déserteurs et d'autres individus de cette catégorie. –

Habitant

A S.E. Mr. le Vicomte d'Inhambupe &c &c &c

Habitant pacifique de l'île susmentionnée depuis un nombre d'années, cet homme n'a jamais fait partie de l'armée de Buenos Ayres : il est pourtant juste et généreux que, n'étant point sujet de cet état maintenant en guerre avec l'Empire du Brésil, il soit mis en liberté, ayant déjà été assez infortuné de perdre tout ce qu'il possedait et d'endurer les souffrances et privations d'un emprisonnement sévère de plusieurs mois. –

J'ose donc esperer, Monsieur le Vicomte, que, touché de compassion du sort de ce malheureux, Votre Excellence veuille bien solliciter et implorer sa libération de L'Empereur, et que Sa Majesté Impériale, toujours bénignement disposée pour les malheureux, Daignera gracieusement faire donner l'ordre à l'autorité compétente, pour que cet homme soit mis en pleine liberté, et qu'il ait la permission de résider dans cette Capitale ou ailleurs dans les Etats de Sa Majesté Impériale. –

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect et une très-haute considération,

Rio Janeiro
ce 3 Septembre
1826.

Monsieur le Vicomte

de Votre Excellence

le très-humble et le très-obéissant Serviteur
P. J. Kielchen
Vice Consul de Russie